

## **ACTE 1. VIE AVANT LE DEPART (NIGÉRIA) / RAISONS DE LA MIGRATION (SITUATION INITIALE)**

**Bruitage** : vent, pas précipités, chiens qui aboient, sons lointains de sirènes ou de tirs très légers et musique africaine douce

**NARRATEUR** : Dans le nord du Nigeria, Ayo et Sadiq vivent avec leurs enfants Ali et Noura. Chaque jour est un défi. La violence de Boko Haram rend le quotidien dangereux. Le travail est rare. L'école a souvent fermé. La famille rêve seulement de sécurité, de nourriture, et d'éducation.

**SADIQ (inquiète, voix tremblante)** : Ayo... hier, on a entendu des coups de feu près du marché. Les enfants ne peuvent même plus sortir pour jouer. J'ai peur !

**AYO (grave, mais déterminé)** : Je sais... Ici, ils n'ont aucun avenir. Sans sécurité, sans école... que deviendront-ils ?

**ALI** : Maman moi j'aimerais retourner à l'école même si je sais que c'est dangereux.

**SADIQ (TRISTE)** : Je ne sais pas... Les attaques et les enlèvements arrivent de plus en plus près. J'ai peur pour vous.

**AYO (DECIDE)** : Écoutez-moi... On va quitter le village. Ce sera dangereux, mais c'est la seule chance pour que vous viviez et appreniez. Je connais quelqu'un, il nous aidera à aller en France. J'ai encore un peu d'argent de côté. On part pour l'école, pour la sécurité, pour un avenir.

**NOURA** : On veut bien partir mais on va où ?

**AYO** : On va aller en France. Là où vous pourrez étudier et grandir en sécurité. Peu importe le chemin, on sera ensemble. Là-bas je trouverai du travail. Ta mère pourra reprendre ses études d'infirmière. Ce sera difficile mais on sera en sécurité.

**NARRATEUR** : Ce soir-là, la famille fait un choix impossible. Quitter tout ce qu'elle connaît. Mais c'est un pas vers la survie et l'espoir.

**Bruitage** : vent fort, pas, cloche lointaine ou chants d'oiseaux

**NARRATEUR** : Quelques semaines plus tard...

## **ACTE 2. TRAVERSEE ET ARRIVEE EN FRANCE / ESPOIR ET PROJET DE VIE (ELEMENT PERTURBATEUR)**

**Bruitage** : mer, embarcadère, klaxon de bateaux

**ALI** : J'ai peur d'être malade sur le bateau et je suis un peu triste de quitter notre pays.

**SADIQ** : Ne t'inquiète pas, tout ira bien. Nous embarquons sur un bateau sûr et non pas sur une embarcation clandestine.

**NOURA** : Je reste à côté de toi, Ali. N'aie pas peur. Je suis sûre que nous allons nous faire de nouveaux amis en France.

**AYO** : Quand nous arriverons au port de Marseille, une personne du foyer nous accueillera. C'est le moment de dire adieu à notre pays.

**Bruitage** : bateau quittant le port, moteur / sirène

**NARRATEUR** : Après plusieurs jours de voyage, la famille arrive en France. Elle est accueillie par la responsable du foyer, qui leur montre leur nouveau logement temporaire.

**SADIQ** : Ce n'est pas très grand, mais au moins, nous sommes dans un lieu sûr.

**AYO** : Oui, au moins, nous serons en sécurité ici.

**NARRATEUR** : Quelques jours plus tard, la famille commence à s'installer et à s'habituer à cette nouvelle vie.

**AYO** : J'ai trouvé du travail dans un petit magasin, pas très loin d'ici.

**NARRATEUR** : Peu à peu, chacun trouve sa place. Les enfants vont bientôt pouvoir aller au collège, et Sadiq commence ses démarches pour retravailler comme infirmière.

### **ACTE 3. FOYER ET NOUVELLE VIE A MARSEILLE (ENJEUX SOCIAUX ET ECONOMIQUES)**

**NARRATEUR** : La famille est maintenant installée dans un foyer à Marseille. Le logement est petit, mais sûr. Les enfants peuvent aller au collège. Sadiq, infirmière au Nigéria, doit valider son diplôme pour pouvoir exercer en France. Les enfants font la rencontre d'Elysé, un autre adolescent ukrainien qui vit également au foyer.

**NOURA (joyeuse)** : Alors je peux aller à l'école demain ?

**SADIQ** : Oui... Nous allons vous inscrire demain au collège d'à côté. Je commence ma formation dans quelques jours. Bientôt, je pourrai gagner plus d'argent et peut-être louer un meilleur logement.

**ALI (heureux)** : Maman, papa, je peux aller à la salle de jeux avec Elysé ?

**AYO** : Pas de souci, mais tu reviens dans 30 minutes.

**Bruitage** : pas dans escalier

**ALI** : Viens, on va jouer au babyfoot.

**Elysé** : OK.

Bruitage : babyfoot

**NARRATEUR** : 30 minutes plus tard...

**ALI** : Désolé, je dois rentrer.

**Elysé** : OK, à demain. On sera peut-être dans la même classe au collège.

**NARRATEUR** : C'est le début d'une nouvelle vie, loin de leur pays, loin de la violence, mais avec l'espoir de reconstruire leur avenir.

#### **ACTE 4. ARRIVEE AU COLLEGE ET PREMIERES TENSIONS (ENJEUX SOCIAUX ET INEGALITES)**

Bruitage : sonnerie de collège, voix d'élèves qui discutent, pas dans la cour, voix adulte.

**NARRATEUR (voix calme, légèrement triste)** : Le premier jour au collège est difficile. Ali et Noura, les enfants nigériens, franchissent les portes du bâtiment pour la première fois. Ils sont timides à l'idée d'aller au collège. Tout est nouveau : la langue, les habitudes, les autres élèves, les profs...

**NOURA (apeurée)** : Ali... et si personne ne voulait parler avec moi parce que je ne suis pas d'ici ?

**ALI (rassurant)** : T'inquiète pas, ça va bien se passer. Sois toi-même. Bientôt, tu te feras des amis.

**NOURA** : À ce soir ! Montre-leur que tu es courageux et poli.

Bruitage : pas rapides dans le couloir, porte qui claque, sonnerie, voix d'adultes

**NARRATEUR** : Très vite, certains élèves remarquent qu'ils sont nouveaux et qu'ils ne sont pas d'ici. Trois collégiens, ici depuis plusieurs années, se moquent de leurs habits et de leur façon de parler.

**LUCAS (moqueur, ricanant)** : Oh, regardez leurs habits ! Ils viennent de la jungle ou quoi ?

**SANDRA** : Leurs baskets... elles sont trouées !

Bruitage : ricanements

**LUCAS** : Et leurs sacs... on dirait qu'ils viennent d'un autre monde.

**SANDRA** : La fille a un sac de garçon et le garçon a un sac de fille ! Les bizarres !

**ALI (à voix basse, triste)** : Ne les regarde pas.

**NOURA** : Pourquoi ils nous jugent comme ça ?

**ALI** : Ne les regarde pas, je t'ai dit !

**LUCAS** : T'as quoi à me regarder, le pauvre ?

**NOURA** : Rien, désolée.

**SANDRA** : Ouais, ouais... allez viens, on s'en va et on laisse les cassos dans leur coin.

**NARRATEUR** : Certains ont beaucoup... trop même. D'autres n'ont presque rien. Les différences sont visibles... et blessantes. Mais tout le monde est différent.

**Bruitage** : pas qui s'éloignent, murmures des autres élèves

## **ACTE 5. CANTINE ET GASPILLAGE (ENJEU ENVIRONNEMENTAL)**

**Bruitage** : cantine, plateaux, couverts

**NARRATEUR** : À la cantine, les différences continuent.

**LUCAS** : Beurk, j'aime pas ça !

**Bruitage** : bruit de nourriture jetée à la poubelle

**ALI (choqué)** : Pourquoi ils jettent la nourriture ? Chez nous jamais on ne ferait ça, chaque repas compte.

**NOURA** : S'ils savaient la valeur de la nourriture chez nous ils ne jetteraient pas comme ça ! Je suis choquée.

**NARRATEUR** : Pendant que certains gaspillent d'autres savent la valeur de chaque chose...

## **ACTE 6. SORTIE SCOLAIRE (ELEMENT DE RESOLUTION + SITUATION FINALE)**

**NARRATEUR** : Quelques semaines plus tard...

**Bruitage** : oiseaux, pas sur le gravier, élèves qui parlent au loin

**NARRATEUR (calme)** : Ce jour-là, la classe est en sortie scolaire. Loin du collège, les élèves se parlent autrement. Sans murs. Sans étiquettes. C'est l'heure du pique-nique...

**Bruitage** : sacs qu'on pose, papier du sandwich qu'on déplie

**SANDRA** : Euh... Tu veux un sandwich ? J'en ai pris deux, mais je n'ai pas très faim.

**NOURA** : Tu es sûre ?

**SANDRA** : Oui. Sinon, je vais le jeter.

**Court silence**

**ALI** : Chez nous... on ne jette jamais la nourriture.

**SANDRA** : Jamais ?

**NOURA** : Non jamais. Parce que parfois... on ne mangeait qu'une fois par jour.

**LUCAS** : Sérieux ?

**ALI** : Oui. Quand l'école a fermé à cause de la violence, nos parents ont aussi perdu leur travail. Il y avait des attaques près de chez nous. On avait peur. Nos parents disaient : "Sans sécurité et sans école, il n'y a pas d'avenir."

**SANDRA** : Vous n'êtes pas venus par choix alors...

**NOURA** : Non. On est venus pour vivre. Et pour apprendre.

**Bruitage : oiseaux**

**Court silence**

**LUCAS** : On s'est moqués de vos vêtements...

**NOURA** : Les habits ne disent pas qui on est.

**SANDRA** : Nous, on a tout. Et on se plaint pour rien.

**LUCAS** : Pardon. On ne savait pas. On pourrait s'asseoir ensemble, maintenant ?

## **MESSAGE FINAL**

**Narrateur** : Ce jour-là, un sandwich est devenu un pont entre deux mondes. Parfois, réinventer le monde commence par écouter l'histoire de l'autre.

**Bruitage : musique douce**